

Pendant des siècles les talents d'une femme peintre, non seulement ne sont pas reconnus, mais sont mal vus.

Voici un exemple :

Constance Mayer-Lamartinière

Paris, 1819. Au Salon de cette année-là, une artiste expose son *Rêve du bonheur*. Sur une barque, elle représente un jeune couple accompagné de son enfant. Le bébé dort profondément, blotti contre le sein de sa mère assoupie.



Constance Mayer-Lamartinière, *Le Rêve du bonheur*, vers 1819, huile sur toile, 132 x 184 cm, Musée du Louvre, Paris

La petite famille est conduite "sur le fleuve de la vie par l'Amour et la Fortune", représentés respectivement sous les traits de l'angelot et de la femme aux rames. La peintre Constance Mayer rêve donc d'une vie paisible et épanouie...



Détail de l'œuvre

Pourtant, son quotidien est loin de ressembler à un fleuve tranquille !

Une vingtaine d'années auparavant, elle devient l'élève de Pierre-Paul Prud'hon, l'un des peintres favoris de la famille impériale. Leur collaboration est si étroite que leurs tableaux sont difficiles à différencier. Leur relation n'est d'ailleurs pas que professionnelle : les deux artistes entament une liaison tumultueuse.

Mais Constance Mayer souffre d'un manque de reconnaissance. Nombreux sont les obstacles qui se dressent sur la route des femmes artistes au début du XIXe siècle.



Constance Mayer-Lamartinière, *Autoportrait*, vers 1801, Bibliothèque Marmottan, Boulogne-Billancourt

"Une femme doit borner ses prétentions à peindre quelques bouquets de fleurs ou à tracer sur la toile les traits de parents qui lui sont chers" peut-on ainsi lire.

Les scènes mythologiques réalisées par Mayer ne sont donc pas bien vues par le public, ce qu'elle vit très mal.



Constance Mayer-Lamartinière, *Vénus et Cupidon endormis*, 1806, huile sur toile, 97 x 145 cm, Wallace Collection, Londres

Le coup de grâce à ce destin tourmenté arrive lorsque Prud'hon rejette ses espoirs de mariage.

Deux ans après avoir peint son tableau, en 1821, Constance Mayer se suicide avec une lame de rasoir trouvée dans les affaires de son compagnon. Le *Rêve du bonheur* de l'artiste ne s'est malheureusement jamais concrétisé...



Eugène-Claude-Nicolas Nesle, *Pierre-Paul Prud'hon*, 1823-1871, eau-forte, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris